

Au service de la compétitivité, Cap Digital mène un effort constant pour soutenir la recherche et développement, faire vivre la communauté du contenu numérique, stimuler la croissance de ses entreprises et accroître le rayonnement international de ses membres.

Mais, dans un monde digital qui évolue à une vitesse record, la recherche et l'énergie ne suffisent pas. Il appartient aussi à un pôle de compétitivité comme le nôtre d'essayer de comprendre les transformations, de les anticiper et de contribuer à mettre à jour les concepts qui permettent de les maîtriser.

Quand nous avons déposé le dossier de candidature de Cap Digital, en février 2005, la France ne connaissait pas encore la TNT. Dailymotion, Youtube, Netvibes, GoogleEarth ou Facebook. En moins de trois ans, ces applications ont conquis des dizaines de millions d'utilisateurs et ont bouleversé le paysage dans lequel nous menons nos travaux. Saisir ces mutations en temps réel, les anticiper, y contribuer est une condition essentielle du succès de nos projets.

Cap Digital a ainsi conduit plusieurs projets destinés à renforcer notre capacité d'intelligence et d'anticipation de ces évolutions. La création d'un think tank à l'automne prochain, la manifestation *Futur(s) en Seine* prévue pour mai/juin 2009 y contribueront.

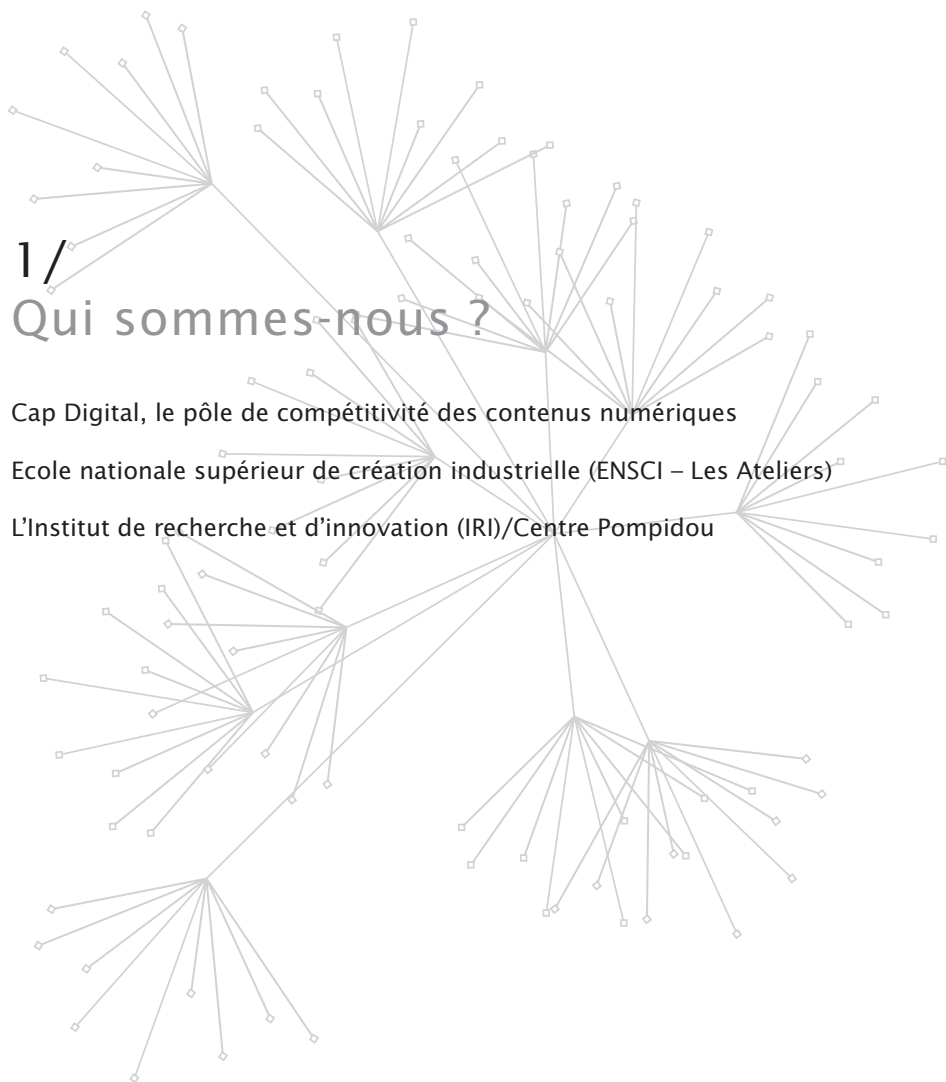
C'est dans ce même objectif que Cap Digital s'est engagé, avec l'Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou et l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI - Les Ateliers), dans l'organisation des *Entretiens du nouveau monde industriel*.

La première édition, en octobre 2007, a rassemblé plus de 600 participants : entrepreneurs, chercheurs, étudiants, designers, et a permis d'explorer ensemble les mutations du design qui, dans le monde numérique, devient de plus en plus un acte industriel fondateur. Ces rencontres furent un grand succès et permirent à des acteurs engagés et à des designers de renom international d'exprimer leur vision et d'élaborer une réflexion collective.

Fidèles à leur démarche, Cap Digital, l'ENSCI – Les Ateliers et l'IRI/Centre Pompidou souhaitent continuer à proposer un moment d'élaboration théorique, consacré à des phénomènes qui structurent profondément nos activités. Cette seconde édition des *Entretiens du nouveau monde industriel*, en ces 3 et 4 octobre 2008, se tient à nouveau au Centre Pompidou. Elle est consacrée à la compréhension du phénomène des réseaux sociaux, dans ses dimensions technique et économique, mais aussi anthropologique, sociologique, psychologique ou politique. Elle rassemble des chefs d'entreprises, des chercheurs, des intellectuels et associe de nombreux intervenants étrangers. A l'issue de la première journée, la FINC organise un *Carrefour des possibles* consacré à des PME d'Ile-de-France ayant innové sur ces sujets.

Le phénomène des réseaux sociaux mérite cet effort de théorisation. S'il est devenu, en quelques années, une réalité quotidienne et très concrète pour nombre de membres de Cap Digital, il n'en n'est pas moins resté un phénomène peu ou mal pensé pour les nombreuses disciplines qui s'efforcent de comprendre le monde d'aujourd'hui. Or, ce sont ces disciplines qui repèrent - et parfois qui forgent- les cadres d'analyse qui s'imposent progressivement dans la société. C'est pourquoi nous sommes heureux de vous présenter cette seconde édition des *Entretiens du nouveau monde industriel*.

Henri Verdier
Président de Cap Digital Paris Region



Cap Digital

Parce que pour nous le numérique n'est pas seulement un marché, mais une façon de percevoir et de vivre, cette manifestation s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux implications sociétales, individuelles et philosophiques des technologies numériques. Ces Rencontres aborderont les cultures, les politiques et les ingénieries des réseaux sociaux avec un double objectif pour le pôle Cap Digital :

Renouveler nos stratégies industrielles

En tant que structure de veille, Cap Digital se doit d'amener ses adhérents au contact des idées les plus stratégiques de notre secteur, en l'occurrence ici à réfléchir ensemble aux enjeux de la relation qui est train de se tisser entre la conception industrielle telle que nous la connaissons jusqu'à présent, et les pratiques quotidiennes qui sont en cours de définition.

Positionner Paris comme l'une des références internationales du numérique

Réunir à Paris les personnalités incontournables du numérique : philosophes, économistes, sociologues, juristes, industriels, artistes, professeurs, ou bien encore designers, pour renouveler la relation entre savoir et industrie, et esquisser, ainsi, les contours de nouvelles industries culturelles numériques.

www.capdigital.com
www.digitallyours.fr

ENSCI - Les Ateliers

Créée en 1982, l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI - Les Ateliers) est la seule école nationale supérieure exclusivement consacrée à la création et au design industriels. Établissement public à caractère industriel et commercial, sous tutelle des ministères de la Culture et de l'Industrie, elle a élargi son offre d'enseignements en 1985 et 1993 avec deux autres formations : d'abord l'Atelier national d'art textile (ANAT) et ensuite un mastère spécialisé « Création et technologie contemporaine » dont la dénomination vient d'être modifiée. Aujourd'hui, l'ENSCI - Les Ateliers embrasse non seulement les champs de la création industrielle et du design de produit mais aussi ceux du design dans de multiples applications contemporaines : design numérique, d'espace, de communication, de services... En plus de vingt cinq ans, elle a formé des designers aux profils très variés qui travaillent en indépendants, en agences, dans des entreprises, et dont beaucoup participent à la renommée de notre pays à l'étranger.

L'ENSCI - Les Ateliers est désormais au cœur d'un « cluster », Paris Design Lab[®], pour l'enseignement et la recherche, qui lui associe des écoles ou universités d'Ile de France dans les champs des arts et des lettres, de l'ingénierie, de l'architecture, de l'économie et du management, des sciences humaines et sociales. L'ENSCI - Les Ateliers noue également des partenariats avec des entreprises, des laboratoires de recherche et des institutions où l'élève apprend à répondre à des problématiques définies par le partenaire.

Dans le cadre de sa mission de formation initiale, l'établissement délivre deux formations diplômantes, au niveau master, instituées par arrêtés ministériels :

- un diplôme de créateur industriel, certifié au niveau I au registre national des certifications professionnelles ;
- un diplôme de designer textile.

En post-diplôme, l'établissement délivre une formation diplômante :

- un mastère spécialisé « Création et technologie contemporaine », accrédité par la Conférence des Grandes Écoles. Un nouveau mastère spécialisé sera créé en 2009. L'établissement forme chaque année 250 étudiants de toutes nationalités et a diplômé, à ce jour, 548 créateurs industriels, formé plus de 200 designers textiles et diplômé 43, depuis la création en 2002 d'un diplôme de designer textile, et enfin délivré 142 mastères spécialisés.

www.ensci.com

IRI/Centre Pompidou

En 2006, le Centre Pompidou, sous l'impulsion du philosophe Bernard Stiegler, a créé en son sein l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) pour anticiper les mutations de la relation entre les organismes culturels, les œuvres et leurs publics.

En explorant le champ des technologies culturelles et cognitives, l'IRI a pour ambition, depuis l'origine, d'élaborer de nouvelles formes d'adresse au public dans le domaine de la culture et de développer les technologies culturelles requises. Il s'agit de développer des technologies numériques destinées aux amateurs, aux chercheurs et aux artistes.

Le programme de recherche de l'IRI articule trois objets de recherche théorique (Écologie de l'attention, Figures de l'amateur, Mutations du monde industriel et questions de design) avec trois axes de recherche technologique (Ingénierie des connaissances et ingénierie documentaire dans les appareils critiques, Technologies collaboratives et réseaux sociaux, Interfaces multimodales et mobilité dans les pratiques culturelles instrumentées).

Deux premières années de travaux au sein du Centre Pompidou ont déjà permis la mise en place des trois activités principales de l'Institut (Atelier de R&D, Collège des résidents, Espace critique) et la consolidation du programme de recherche en articulation étroite avec la programmation du Centre Pompidou notamment pour les expositions *Victor Erice / Abbas Kiarostami : Correspondances et Traces du sacré*. Les recherches de l'IRI alimentent actuellement deux chantiers de développement : le logiciel d'annotation de flux audio et vidéo *Lignes de temps* et la plate-forme collaborative *L'Amateur*.

Les principaux projets collaboratifs de l'IRI sont le projet ANR / Cap Digital CineLab (annotation de films et partage d'annotations sur postes de travail, sites web et dispositifs mobiles), le projet MEDIA 2007 Clitner (site d'échange entre producteurs de films et plates-formes VoD), et le projet de plate-forme THD coordonné par Cap Digital (expérimentation de services et contenus sur réseaux à très haut débit).

www.iri.centrepompidou.fr

2.1/ Vers un nouveau monde industriel



La seconde édition des *Entretiens du nouveau monde industriel* poursuit et approfondit les réflexions engagées lors de l'édition 2007 autour de l'innovation ascendante et des enjeux du design à l'ère du capitalisme dit « culturel » et encore « cognitif ». Nous proposons cette année de poursuivre et d'étendre le débat à la question des réseaux sociaux et du social engineering dans l'environnement technologique et économique du Web 3.0 qui s'impose progressivement à tous les acteurs.

La première journée des *Entretiens* est consacrée à une analyse des conditions sociologiques et psychologiques qui président à la constitution de ces réseaux sociaux, ainsi qu'à un état de l'art international des technologies et des stratégies industrielles déjà mises en œuvre ou à venir. La seconde journée porte sur leurs conséquences économiques et organisationnelles, et sur l'identification des opportunités d'innovation sociale comme des enjeux politiques et des menaces afférents à cette émergence du *social engineering*. Un *Carrefour des possibles* de la FING (Fondation internet nouvelle génération) consacré à l'approfondissement des aspects technologiques, économiques et industriels de ces thématiques clôture la première journée d'interventions.

Au cours des trois dernières décennies, avec l'apparition de ce que l'on a appelé la « télématique » (rapport Nora/Minc, *L'informatisation de la société*, 1978), puis avec l'installation mondiale du Web (1992) qui a rendu possible le développement de ce que nous appelons désormais les « réseaux sociaux » et celle du Web 2.0, la dissémination des technologies numériques dans toutes les couches sociales de tous les pays industrialisés transforme inexorablement les relations entre les individus, les groupes, les générations et les nations. Ces technologies relationnelles, afférentes à ce que Jeremy Rifkin regroupe plus généralement sous le terme de « technologies R », bouleversent non seulement les règles traditionnelles de l'économie et de l'industrie, mais également et plus profondément le processus d'individuation psychique et collective par lequel, selon le philosophe Gilbert Simondon, les appareils psychiques des individus ne se forment et se développent qu'en participant à la vie et à l'évolution des appareils sociaux.

Cette croissance spectaculaire des réseaux sociaux affecte ainsi tous les milieux et vient transformer les règles du jeu socio-économique dans son ensemble, notamment à travers les jeunes générations qui sont les premières concernées. En cela, nous pouvons et nous devons poser que les grands enjeux de conception industrielle de demain - que l'on définisse ceux-ci en termes de choix économiques, de politiques, d'investissements et de régulations, de recherche et de développement (R&D), de *design*, de management, de marketing ou de distribution - seront dans une très large mesure conditionnés par des choix et des processus qui se produiront du côté du *social engineering*.

Le *social engineering* est en effet ce qui permet la production de ces réseaux sociaux. Or, ceux-ci peuvent en première analyse se présenter plutôt comme des réseaux non sociaux, voire même anti-sociaux. Ils sont en effet généralement coupés de ce qui caractérisait jusqu'alors le social comme lié à un territoire, à une langue, à un *héritage* (religieux, politique ou culturel au sens le plus large), légué par des générations d'ascendants, et qui précède en principe le social comme son passé, et en cela, comme son sol commun. Pour ces *Entretiens du nouveau monde industriel 2008*, nous faisons en conséquence l'hypothèse que l'un des grands enjeux du monde industriel de demain est de créer les conditions – technologiques aussi bien qu'économiques et sociales – pour actualiser le potentiel de formation de nouveaux réseaux de relations sociales porté par les *social networks*. Ceci nous conduira à penser non seulement les règles de constitution et de développement des réseaux sociaux du Web 3.0 (alliance du Web sémantique et du Web social), mais également les conditions économiques et éthiques d'administration de ces nouveaux milieux souhaitables, c'est-à-dire les questions de la gestion, du contrôle, de la transparence et de l'e-démocratie.

Le *design* au sens le plus large, c'est-à-dire également comme recherche et développement et comme initiative sociale issue de l'innovation ascendante, deviendra en conséquence de plus en plus dépendant d'une vision et d'une stratégie qui devront combiner approche experte *top-down* et indexation sociale *bottom-up*. Les *Entretiens du nouveau monde industriel 2008* illustrent comment ce mouvement s'incarne dans la recherche comme dans l'industrie grâce à un renouvellement profond du développement dans les termes de ce que l'on pourrait appeler un *design distribué*, c'est-à-dire assumé par l'ensemble des acteurs de l'innovation qui sont aussi et d'abord, dans de véritables réseaux sociaux, les membres de ces réseaux eux-mêmes.

Programme

Vendredi 3 Octobre

9h30-9h45 : Allocution d'ouverture d'Alain Seban, Président du Centre Pompidou

Session 1

9h45-11h15 : Psychologie et réseaux sociaux

On sait depuis la théorie psychanalytique que le désir est intrinsèquement et originellement inscrit dans un nœud de relations sociales. On sait aussi qu'au cours des dernières décennies les réseaux sociaux traditionnels ont été largement bousculés, « déterritorialisés » comme le disaient Gilles Deleuze et Félix Guattari, voire purement court-circuités, par les réseaux technologiques apparus dans le monde industriel. Or, avec la numérisation, il semble que les nouvelles formes de réseaux technologiques, dits eux-mêmes « sociaux », ouvrent à nouveaux frais la question de l'investissement du désir, de la relation sociale et de l'attention au sens large. En même temps, ils rendent possibles des formes pathologiques de tels investissements, par exemple de nature addictive, ou transforment radicalement les conditions de l'attention, par exemple comme ce que Katherine Hayles nomme l'*hyper attention*.

Intervenants

- Bernard Stiegler - Directeur, IRI/Centre Pompidou : *Désir et relation sociale à l'époque du social engineering*.
- Antoine Masson - Professeur, Centre Chapelle-aux-Champs à Bruxelles, Universités de Louvain et Namur : *Médiation technologique et modalités de désir et de transfert à l'adolescence*.
- Elizabeth Rossé - Psychologue, Hôpital Marmottan : *Désir et addiction dans la médiation technologique*.

Repères Bibliographiques

- Antoine Masson
Du saisissement aveugle à la vision subjective, de et par soi-même
Trouée adolescente, Clinique et poésie
La poésie à l'épreuve du « moment adolescent »
- Elizabeth Rossé
Le jeu pathologique
Contextes pluriculturels et identités. Recherches actuelles en psychologie
- Bernard Stiegler
Prendre Soins. De la jeunesse et des générations
Economie de l'hypermatériel et psychopouvoir

Session 2

11h30-13h30 : Anthropologie et réseaux sociaux

Ce que l'on appelle les réseaux sociaux dans le monde Internet repose sur la formalisation plus ou moins poussée et explicite des relations sociales par les technologies numériques. Les protocoles de participation conduisent en particulier les membres de ces réseaux à s'auto-décrire, à s'auto-indexer, et à produire des schèmes de relations sociales sous forme de métadonnées générées par eux-mêmes – consciemment ou inconsciemment. Le réseau est dit social d'abord pour cette raison. Et c'est ce qui conduit à une sorte d'automatisation des relations, fondée sur une opération d'explicitation de ces relations, et qui a pour conséquence de les transformer en profondeur – au point que l'on peut se demander dans quelle mesure une nouvelle forme de « conscience de réseau », c'est-à-dire d'appartenance, est susceptible d'y apparaître comme nouvelle forme de conscience critique, et comment tout au contraire une dissolution de la relation proprement sociale peut tout aussi bien en résulter. On examinera ainsi la double dimension potentiellement dynamique aussi bien que potentiellement réifiante des réseaux sociaux sur le plan socio-anthropologique.

Intervenants

- Dominique Pasquier - Sociologue, directrice de recherche au CNRS : *La nouvelle génération à la recherche du lien social.*
- Dana Diminescu - Enseignant-chercheur à Telecom ParisTech, directrice scientifique du programme TIC Migrations FMSH Paris : *L'appropriation des réseaux sociaux par les populations migrantes.*
- Richard Harper – Directeur de recherche au centre de recherche Microsoft à Cambridge: *A sense of body: how digital presence is shifting the relationship between bodyliness and human identity.*

Repères Bibliographiques

- Dana Diminescu
Genèse d'une figure de migrant
Le migrant connecté : pour un manifeste épistémologique
- Richard Harper
Texture : Communication au 20ème siècle
Le Mythe du bureau sans papier, co-écrit avec Abi Sellen
- Dominique Pasquier
Drôles de stars, la télévision des animateurs, co-écrit avec Chalvon-Demersay S.
La Culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents
Cultures lycéennes: la tyrannie de la majorité

Session 3

15h-16h : Economie et réseaux sociaux

Les réseaux sociaux numériques se développent dans un contexte où le modèle classique de l'économie industrielle reposant sur une organisation « top down » est diversement mis en question tandis que se développe un marketing participatif aussi tâtonnant que vibronnant – le tout sur un fond de crise financière mondiale d'une ampleur telle que certains économistes, comme André Orléan, explorent désormais l'hypothèse d'un commerce (c'est-à-dire d'une organisation des échanges) qui ne serait plus fondé sur les relations uniquement déterminées par les marchés. C'est aussi dans ce contexte que l'on examine désormais la nécessité de définir de nouveaux types d'indicateurs économiques qualitatifs et relationnels. Enfin, s'il est vrai que le « branding » aura dominé les dernières décennies en organisant ou en surdéterminant les relations sociales, on peut se demander si les réseaux sociaux n'ouvrent pas la possibilité de dépasser le modèle économique fondé sur la marque et si les technologies du social ne deviennent pas le savoir économique, managérial et politique stratégique.

Intervenants

- Michel Gensollen - Chercheur associé au département Sciences Economiques et Sociales de Telecom ParisTech : *Economie des communautés médiatisées.*
- Bernard Benhamou - Délégué aux Usages de l'Internet auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Repères Bibliographiques

- Bernard Benhamou
Internet et l'échange gratuit : quelle place dans la société de l'information ?
- Michel Gensollen
Des réseaux aux communautés : la transformation des marchés et des hiérarchies
L'impact d'Internet et des Technologies de l'Information et de la Communication sur l'industrie de la musique enregistrée
La culture entre économie et écologie : l'exemple des communautés en ligne

Session 4

16h30-18h30 : Enjeux technologiques et industriels des réseaux sociaux et du Web collaboratif

Cette session organisée en collaboration avec l'INRIA et l'Institut TELECOM fera un état de l'art des technologies mises en œuvre et dessinera les perspectives de développements à court et moyen terme dans le domaine des industries de la relation sociale en quoi consistent les réseaux sociaux numériques. Elle traitera tout aussi bien des questions d'infrastructures de réseaux qui conditionnent l'émergence de ces technologies sociales, et en particulier du point de vue de l'avenir du protocole Internet en cours de discussion dans le cadre de l'IPv6. Enfin, elle restituera ces réseaux dans le contexte de l'actuelle activité économique et entrepreneuriale fondée sur ces technologies également appelées relationnelles.

Intervenants

- Olivier Auber - Directeur, Laboratoire Culturel A+H / ANOPTIQUE : *Enjeux de l'IPv6*.
- Francis Jutand - Directeur scientifique, Institut TELECOM : *Les technologies de la collaboration*.
- Serge Abiteboul - Directeur de recherche, INRIA Saclay - Ile-de-France : *La gestion des données dans les réseaux sociaux*.
- François Bourdoncle - Co-fondateur, Exalead : *Le modèle de développement d'Exalead dans le contexte des réseaux sociaux*.

Session 5

19h00-20h30 : *Carrefour des possibles* proposé par la FING (Fondation internet nouvelle génération) : découverte d'usages numériques en relation avec les réseaux sociaux et les technologies collaboratives, suivi de la rencontre avec les porteurs de ces projets.

20h30 : Cocktail

Samedi 4 Octobre

Session 6

10h-13h : Individuation, contrôle et réseaux sociaux

La conception des technologies sociales et relationnelles est elle-même de plus en plus structurellement sociale et relationnelle. Le feed-back des pratiques sur la spécification en constitue désormais un élément dynamique majeur. Pour autant, la question reste intacte de concevoir des formats de données et des fonctionnalités primitives qui permettent un tel feed-back - et celui-ci peut être mis au service aussi bien d'une individuation psychique et collective assistée par ordinateur que d'une désindividuation et d'un contrôle occulte par les technologies de traçabilité innombrables qui se développent entre cookies, objets communicants, géolocalisation, etc. Ici, R&D, design et marketing distribués sont à repenser comme éléments clés du savoir émergent que forment les technologies stratégiques du *social engineering*.

Intervenants

- Alain Mille - Professeur des Universités, Directeur de recherche (Equipe Silex, Laboratoire Liris UMR 5205 CNRS), Directeur Ecole Doctorale Informatique, Information et Société : *Le concept de M-traces (ou traces modélisées)*.
- Jean-Louis Frechin - Designer-Architecte, NoDesign.net, directeur de Atelier de Design Numérique ENSCI-Les Ateliers : « Vous êtes ici » : *Cartographie numérique et mobilité*.
- Pierre-Antoine Chardel - Maître de conférences, responsable du groupe de recherche « Ethique, Technologies, Organisations, Société », Institut TELECOM : *Nomadisme, contrôle et perte d'individuation*.
- Marc Davis - Responsable Scientifique et Directeur d'ESP, Yahoo! Connected life, Yahoo! Inc.

Repères Bibliographiques

- Pierre-Antoine Chardel
Phénoménologie et technique(s), en collaboration avec Pierre-Etienne Schmit
- Jean-Louis Frechin
Demain est aujourd'hui. Les objets du futur

Session 7

14h30-17h30 : Réseaux sociaux et politique (eDémocratie et débat public)

Le déploiement des réseaux sociaux s'opère sur le fond plus vaste d'une généralisation de la société réticulaire, où la démarche hiérarchique traditionnelle est profondément mise en cause, et où des formes d'organisation sociale aussi bien que de pouvoir politique, économique, militaire et policier très inédites apparaissent – telles que la biométrie vient s'interfacer avec les technologies sociales numériques. Dans ce contexte, de nombreux modèles sociopolitiques sont projetés et généralisés à partir de situations spécifiques qui se sont concrétisées historiquement en particulier avec les pratiques des hackers et le logiciel libre. Dans quelle mesure ces données déjà anciennes permettent-elles de penser le devenir des technologies sociales et relationnelles qui se forment avec les réseaux sociaux numériques ? Quelles perspectives géopolitiques planétaires peuvent s'y dessiner ?

Intervenants

- Pekka Himanen - Philosophe : *Ethique hacker et réseaux*.
- Ken Wark - Responsable des Etudes de Culture et de Médias au Collège Eugene Lang, professeur agrégé à la nouvelle école pour les recherches sociales de la ville de New York : *Les technologies relationnelles comme technologies politiques*.
- Alexander R. Galloway - Professeur agrégé de Media, Culture et Communication à l'Université de New York : *Géopolitique des réseaux sociaux*.
- Scott Lash – Directeur du Centre d'Etudes Culturelles à l'Université de Londres : *Economie politique des réseaux sociaux dans l'industrie culturelle mondialisée*.

Repères Bibliographiques

- Alexander R. Galloway
Protocole : Comment le contrôle existe après la décentralisation
Le Jeu : Essais sur la culture algorithmique
L'Exploit : Une Théorie des Réseaux, co-écrit avec Eugène Thacker
- Pekka Himanen
The Hacker Ethic
La société d'information et l'Etat providence, co-écrit avec le professeur Manuel Castells
- Scott Lash
Global Culture Industry: The Mediation of Things, Cambridge: Polity, co-écrit avec C. Lury
Another Modernity, A Different Rationality
Spaces of Culture: City, Nation, World, co-écrit avec M. Featherstone
- Ken Wark
Un manifeste hacker
La Théorie du jeu
50 Years of Recuperation of the Situationist International

17h30 : Table ronde conclusive et dialogue avec la salle

18h : Fin des Entretiens





Serge Abiteboul - Directeur de recherche, INRIA Saclay - Île-de-France

Serge Abiteboul est Directeur de Recherche à l'INRIA où il dirige une équipe sur la gestion de données et de connaissances distribuées. Il a obtenu un diplôme d'ingénieur de l'ENST (1978), un Ph.D. en informatique de USC (1982) et une thèse d'état de Paris XI (1986). Il a été professeur à Stanford et, à temps partiel, à Polytechnique. Il est le co-auteur de plusieurs livres, dont un est la référence en théorie des bases de données. Il a reçu l'ACM SIGMOD Innovation Award (1998) et le Prix d'Informatique de l'Académie des Sciences (EADS 2007). Il a été président du comité de programmes de conférences prestigieuses, notamment ACM PODS-1995, ICALP-1994, ECDL-99, et sera celui de VLDB-09. Il a co-fondé une start-up, Xyleme (2000).



Olivier Auber - Directeur, Laboratoire Culturel A+H / ANOPTIQUE

Olivier Auber est un chercheur et entrepreneur indépendant, fondateur de plusieurs sociétés. Il anime depuis 1997 le Laboratoire Culturel A+H / ANOPTIQUE qui assure la conception et la maîtrise d'oeuvre de projets culturels en France et à l'étranger. Ingénieur de formation (ENSAM 1982), passé d'abord par la recherche technologique (CERN et THOMSON), puis chef de projet à la Cité des Sciences, il étend ses préoccupations à l'art, la culture, la politique, et leurs interactions avec les sciences. Depuis 1986, il développe une théorie originale de la représentation des (en) réseau(x) dite de la « perspective numérique » fondée sur des expériences concrètes, dont celle du « générateur poïétique » développée avec l'ENST Paris à partir de 1994, lauréate du prix ARSLAB art & science en 1995. Ses activités se partagent entre conseil stratégique, activisme sur Internet, écriture et conférences, et le développement de projets artistiques et culturels à travers son laboratoire.

www.km2.net
www.anoptique.com
www.perspective-numerique.net



Bernard Benhamou - Délégué aux Usages de l'Internet auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Délégué aux Usages de l'Internet auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Bernard Benhamou a été le conseiller de la Délégation Française au Sommet des Nations Unies pour la Société de l'Information ainsi que le responsable de la Mission : « Internet, École et Famille », auprès du Ministre de l'Enseignement Scolaire et du Ministère, délégué à la Famille. Il est l'auteur du rapport « Le Projet, Proxima : Pour une appropriation de l'Internet à l'École et dans les Familles. ». Il a enfin été le concepteur de « Passeport pour le, Cybermonde » première exposition entièrement en réseau à la Cité, des Sciences et de l'Industrie (en 1997).

Parutions dans le domaine des technologies de l'information :
Internet et l'échange gratuit : quelle place dans la société de l'information ? Conférence au Collège de France, Revue « Problèmes économiques », N°2939 janvier 2008

<http://www.netgouvernance.org/internet-college-de-france.pdf>
Les Nouveaux Enjeux de la Gouvernance de l'Internet, « Regards sur l'actualité », Documentation Française, n.327 Janvier 2007
<http://www.netgouvernance.org/REGARDS-ACTUALITE.PDF>
Internet et Souveraineté : La gouvernance de la Société de l'Information (co-écrit avec Laurent Sorbier), Revue « Politique Étrangère », IFRI, Septembre 2006

<http://www.netgouvernance.org/politiqueetrangere.pdf>
Organiser l'architecture de l'Internet, Revue « Esprit », mai 2006
<http://www.netgouvernance.org/ArchitectureEsprit.pdf>



Francois Bourdoncle - Co-fondateur d'Exalead

François Bourdoncle, un des pionniers du marché du logiciel de recherche, co-fonde Exalead en 2000 pour révolutionner le monde de la recherche en entreprise en proposant une plate-forme technologique qui centralise toutes les données de l'entreprise, et permet aux utilisateurs un accès unifié à toutes ces informations. Chercheur à l'origine, François Bourdoncle est un vrai passionné de technologie : on lui doit le développement de plusieurs langages de programmation, Jazz, un langage dédié aux circuits électroniques et surtout Exascript, un langage orienté-objet XML basé sur la technologie de langage Java. C'est au laboratoire de recherche de Digital à Paris puis à Palo Alto, en Californie, où il travaille pour le LiveTopics Project d'Alta Vista, qu'il rencontre Patrice Bertin avec qui il fonde Exalead. X-Mines, Docteur en Informatique, Titulaire d'un Master en Sciences Informatiques de l'Ecole Normale Supérieure, Francois Bourdoncle est un ancien professeur associé à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale Supérieure. Il est également l'auteur de plusieurs études techniques et publications, et intervient régulièrement dans des conférences spécialisées.

www.exalead.com



Pierre-Antoine Chardel - Maître de conférences, responsable du groupe de recherche « Ethique, Technologies, Organisations, Société » à l'Institut TELECOM

Pierre-Antoine Chardel est philosophe de formation, docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et de l'Université Laval (Canada), maître de conférences et responsable du groupe de recherche « Ethique, Technologies, Organisations, Société » à l'Institut TELECOM et chercheur associé au Centre de recherche « Sens, Ethique, Société » (CERSES), UMR 8137 CNRS-Université de Paris Descartes. Il est en outre responsable de séminaire au Collège International de Philosophie et directeur de collection aux Editions du Sandre. En 2007-2008, il a coordonné avec la sociologue Dana Diminescu un séminaire intitulé « Sécurité, territoires, mondialisation. Interroger l'acceptabilité des technologies de contrôle » à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH, Paris). Ses recherches se situent au carrefour de la phénoménologie, de la philosophie sociale et de l'éthique. A partir de ces champs, il se concentre plus particulièrement sur la redéfinition de l'être-ensemble dans la société de l'information et de la communication et sur l'imaginaire social qui accompagne le développement des nouvelles technologies. Il est l'auteur de nombreux articles parus en France et à l'étranger et a publié deux ouvrages collectifs : *Gilles Deleuze, Félix Guattari et le politique* (en collaboration avec Manola Antonioli et Hervé Regnauld), Editions du Sandre, Paris, 2006 et *Phénoménologie et technique(s)* (en collaboration avec Pierre-Etienne Schmit), Editions du cercle herméneutique - diffusion Vrin, 2008



Marc Davis - Responsable Scientifique et Directeur d'ESP, Yahoo! Connected life, Yahoo! Inc.

Marc Davis est responsable scientifique chez Yahoo! Connected life et directeur d'ESP (Early Stage Products). Son travail consiste en la création de technologies et d'applications permettant à des millions d'internautes journaliers de devenir des producteurs de contenus. Sa recherche porte sur la théorie, la conception et le développement de systèmes sociaux techniques qui accroissent des méta données contextuelles et la puissance de la communauté pour permettre aux personnes à travers le monde de produire, décrire, partager et re-mélanger des médias, et pour être connectés grâce à de nouveaux moyens techniques. En tant que responsable scientifique de la Connected life et directeur d'ESP, Marc et son équipe inventent et aident à concevoir les portables, médias et plateformes de demain.

Entre 2002 et 2006, Marc Davis fut professeur assistant à l'Université de Berkeley où il dirigea le « Garage Cinema Research » et co-fonda le Centre des nouveaux médias de l'Université de Berkeley. En 2005, Marc Davis travailla avec Yahoo Inc et l'université de Berkeley à la création de Yahoo! Research Berkeley en tant que responsable du Parrainage. Chez « Garage Cinema Research » et Yahoo! Research Berkeley, Marc Davis et ses équipes ont développé et déployé des prototypes de nouvelle génération pour des mobiles pouvant annoter, partager, et passer en revue des médias, ainsi que des technologies pour la capture vidéo annotant et ermixant. En 2006, Marc Davis a rejoint Yahoo! afin d'apporter sa vision sur les médias sociaux et les mobiles à des millions de personnes à travers le monde. Marc Davis a obtenu son B.A (diplôme universitaire de lettres) au collège des Lettres de l'Université de Wesleyan, son M.A (diplôme supérieur de lettres) en Théorie et Philosophie littéraires à l'Université de Konstanz en Allemagne et son Doctorat « Arts et Sciences dans les Médias » au Laboratoire des Medias du MIT (Institut de Technologie du Massachusetts).

<http://www.socialmediaguru.com>



Dana Diminescu - Enseignant-chercheur à Telecom ParisTech, directrice scientifique du programme TIC Migrations FMSH Paris

Enseignant chercheur à l'Ecole d'Ingénieur Télécom Paritech / Directrice scientifique du programme « TIC Migrations » de la FMSH Paris / Vice-présidente de la commission « Technologies et intelligence coopératives » du pôle de compétitivité Cap Digital / Expert dans le groupe Digital Literacy (Communication & e-Inclusion) pour la Commission Européenne / Co-responsable du volet Ecologie sociale de la chaire TIC & Développement Durable du GET.

Le passage par l'écran : ou l'émergence de nouvelles frontières, in Actes du colloque « Les frontières de l'Europe », Editions Universitătii, Bucarest, pp 263-274

L'usage du téléphone portable par les migrants en situations précaire, in « Hommes et Migrations », n°1240, 2002, pp. 66-81
Genèse d'une figure de migrant, in Cosmopolitiques n°11/2006, Editions Apogée, Paris, 2006, pp. 63-73

Le migrant connecté : pour un manifeste épistémologique, in Migrations Société, vol.XVII, n°102, novembre-décembre 2005, pp. 275-293



Jean-Louis Frechin - Designer-Architecte, NoDesign.net -
Directeur de l'Atelier de Design Numérique ENSCI-Les Ateliers

Jean-Louis Frechin est architecte «DPLG» et diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création industrielle. Après un an dans un institut de recherche informatique à Lisbonne, il cofonde une agence de design global qui réalise des projets industriels et culturels. Il rejoint ensuite Montparnasse Multimédia, éditeur de d'ouvrages numériques, où il conçoit et réalise plus d'une quinzaine de CD ROM culturels et éducatifs. Son travail repose sur l'importance donnée aux projets humains, aux contenus et à une quête de sens dans la mise en forme en s'attachant à créer un rapport indissociable entre contenus, design, interactivité et technologie sur des thèmes liés à la connaissance. Plusieurs de ces titres ont été primés (La collection *Les Petits Débrouillards*, *La Terre merveilleuse*, *L'Histoire de l'Aviation*, *Le Louvre Collections et Palais*). En 2001, il crée NoDesign, première agence de design numérique. NoDesign est spécialisée dans les réflexions stratégiques et la création de produits et services innovants dans les domaines des technologies de l'information et de la communication. Un travail sous-tendu par une quête de sens et de valeurs, d'usages nouveaux, de simplicité et d'émotion. Jean-Louis Frechin est un expert reconnu du design numérique et des nouveaux enjeux et territoire du design. NoDesign est lauréat de la carte blanche du VIA 2008 -Interface(s): l'internet de Objets.

<http://www.nodesign.net>
<http://www.nodesign.net/blog>

Designer de designer, Jean-Louis Frechin est enseignant et chercheur depuis plus 15 ans. Il est fondateur et directeur de projet à l'Atelier de Design Numérique de l'ENSCI les Ateliers à Paris et Co-fondateur du Master de recherche "Design innovation technologie" (ENSCI-Paris 1 -ENST). Auteur du concept de design numérique, il s'attache à étendre le rôle du design pour répondre aux nouveaux enjeux posés par la société contemporaine.

Expositions :
Milan Triennale, 2008
Paris design week, 2008
Paris mutation 2009 Montreal, Paris 2009
Exposition D-Day: Centre Georges Pompidou, 2005
Design interactif experience du sensible: Centre Georges Pompidou, 2003

Publication / articles 2008 :
Intramuros: *Portrait* ; Libération: *4 pistes pour le design*, Technology Review : *Demain est aujourd'hui Les objets du futur* ; Newzzy, Internet actu ; DesignBoom ; Frame(ND) ; Interni(IT) ; ViewPoint (UK) ; Le Monde Interactif ; Le Monde.



Alexander R. Galloway - Professeur agrégé de Média, Culture et Communication à l'Université de New York

Alexander R. Galloway est écrivain et programmeur. Il est l'un des membres fondateurs du logiciel collectif RSG et créateur des projets Carnivore et Kriegspiel. Récemment, le New York Times a décrit son travail comme « conceptuellement pointu, visuellement obligeant et complètement adapté au moment politique ». Galloway est l'auteur de *Protocole : Comment le contrôle existe après la décentralisation* (MIT, 2004), *Le Jeu : Essais sur la culture algorithmique* (Minnesota, 2006) et d'un nouveau livre co-écrit avec Eugène Thacker intitulé *L'Exploit : Une Théorie des Réseaux* (Minnesota, 2007). Il enseigne à l'Université de New York.

<http://cultureandcommunication.org/galloway>
<http://r-s-g.org>



Michel Gensollen - Chercheur associé au département Sciences Economiques et Sociales de Telecom ParisTech

Michel Gensollen a dirigé de 1991 à 2000 le Service d'Études Économiques à la Direction du Plan et de la Stratégie de France Télécom. Ses travaux ont porté principalement sur l'économie des réseaux, la régulation des services publics - « L'économie des télécommunications : ouverture et réglementation », *Economica*, 1992, avec Nicolas Curien -et l'analyse des communications médiatées - « La communication plurielle : l'interaction dans les téléconférences », La Documentation Française, 1992, avec Pascal Perin. Chercheur associé au département *Sciences Économiques et Sociales* de Télécom Paris depuis 2001, ses publications récentes - disponibles sur www.gensollen.net - portent sur l'économie d'Internet et des médias ainsi que sur les nouveaux modes d'organisation des marchés, finals et intermédiaires.

Il a été responsable (2002-2004) du projet *L'économie des communautés médiatées* du Programme Interdisciplinaire CNRS « Société de l'Information ». Il a coordonné le numéro spécial de la *Revue d'Économie Politique*, paru en mars 2004, sur « Marchés en ligne et communautés d'agents ».

Vers une propriété virtuelle ? L'économie réelle des univers persistants in « Culture d'univers : Jeux en réseau, mondes virtuels, le nouvel âge de la société numérique », Frank Beau, FYP éditions, Paris 2007

Des réseaux aux communautés : la transformation des marchés et des hiérarchies, in « Communautés virtuelles : penser et agir en réseau ». Serge Proulx, Louise Poissant & Michel Sénécal, Presses de l'Université Laval, Montréal, 2006

L'impact d'Internet et des Technologies de l'Information et de la Communication sur l'industrie de la musique enregistrée, in « Revue d'Économie Industrielle », avec Marc Bourreau, N°116, 4ème trimestre 2006, pp.31-70

La culture entre économie et écologie : l'exemple des communautés en ligne, in « Création et diversité au miroir des industries culturelles » (Actes des journées d'économie de la culture, janvier 2006), Xavier Greffe. La Documentation Française, Paris 2006, pp. 285-312.
Les communautés en ligne : échanges de fichiers, partage d'expériences et participation virtuelle, « ESPRIT », N°324, mai 2006, p. 179-194



Richard Harper - Directeur de recherche, centre de Recherche Microsoft, Cambridge

Richard Harper est directeur de recherche au centre de Recherche Microsoft à Cambridge. Il a publié pas moins de 90 papiers, détient un grand nombre de brevets et est sur le point de publier son dixième livre, *Texture : Communication au 20ème siècle* (MIT Press). Parmi ses livres antérieurs est la récompense d'IEEE gagnant *Le Mythe du bureau sans papier* (MIT Press, 2002), co-écrit avec Avi Sellen. Avant de rejoindre MSR, Richard Harper fut directeur de diverses compagnies innovantes en technologie, y compris « The Appliance Studio » et la « Social Shaping Research ». En 2000, il a été le premier à être nommé professeur des Systèmes Socio-numériques de l'Université de Surrey (Angleterre), où il créa le Centre Mondial de la recherche numérique. Il obtient son doctorat en 1989 à Manchester avant de rejoindre l'EuroParc de Xerox en 1992. Il vit à Cambridge avec sa femme et leurs 3 enfants.
<http://research.microsoft.com/~r.harper>



Pekka Himanen - Philosophe

Pekka Himanen est l'un des chercheurs mondiaux de l'âge de l'information le plus connu dont les travaux sur le sujet ont été publiés et traduits en vingt langues différentes de l'Asie à l'Amérique. Après l'obtention de son doctorat en philosophie à 20 ans faisant de lui le plus jeune doctorant finlandais (Université d'Helsinki, 1994), Himanen s'installe d'abord en Angleterre pour ses recherches puis en Californie (Université de Stanford et Université de Californie, Berkeley). La publication la plus connue de ses recherches est l'ouvrage *The Hacker Ethic* (Random House, 2001). Himanen a également co-écrit avec le professeur Manuel Castells l'ouvrage influent *La société d'information et l'Etat providence* (Oxford University Press, 2002), qui fut commenté à travers le monde dans les universités les plus reconnues et dans les cercles politiques. Le travail de Pekka Himanen a été récompensé par plusieurs prix, tel que le prix 2003 du leader mondial de demain décerné par le Forum économique mondial, et sélectionné en tant que l'un des 200 jeunes leaders mondiaux en 2005. Pekka Himanen a également joué un rôle important dans l'établissement de la politique de la société de l'information. Il a conseillé les grandes organisations et groupes mondiaux.

En Finlande, Pekka Himanen a récemment terminé la préparation d'une nouvelle stratégie de la société d'information pour le Comité du futur du Parlement Finlandais et d'une stratégie d'innovation nationale pour l'Industrie Technologique finlandaise. Le travail non conventionnel de Himanen a eu un large impact culturel. Cet impact inclus aussi les médias : Himanen est souvent interviewé par les médias du monde entier, de la télévision aux quotidiens. Il est aussi l'auteur de nombreux articles du Time Magazine au Financial Time, ainsi que présentateur de sa propre émission « The Net Academy » (The Finnish TV1). La personnalité publique de Pekka Himanen a même inspiré une pièce de théâtre provocatrice « Cherished Disappointments in Love », qui fut jouée en Finlande et à Londres (Soho Theatre). Cette pièce satirique de Jouko Turkka raconte l'histoire d'une vieille rédactrice en chef d'un magazine qui tombe amoureuse d'un jeune philosophe « Himanen » ! Aujourd'hui, Pekka Himanen partage son temps entre, enseignant à l'Université de l'Art et du Design de Helsinki, professeur invité à Oxford et scientifique à l'Institut de l'information Technologique d'Helsinki (un centre de recherche de l'Université de Technologie d'Helsinki et de l'Université d'Helsinki).



Francis Jutand - Directeur scientifique de l'Institut TELECOM

Formé à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan (agrégation en physique appliquée en 1974 et DEA d'optique en 1975), Francis Jutand débute sa carrière à l'ENST Paris - aujourd'hui TELECOM ParisTech - en 1975 où il rénove et donne une nouvelle dimension au cursus en électronique. Il y crée en 1980 le laboratoire des VLSI pour porter en France les technologies de circuits intégrés à grande échelle - VLSI - et diffuser leurs applications pour le traitement de l'information et le traitement du signal. En 1984, il est nommé Professeur. L'année suivante, il fonde le département Electronique de l'école et en prend la direction. Il rejoint l'ENST Bretagne - aujourd'hui TELECOM Bretagne - en 1992 pour en prendre la direction jusqu'en 1996. Il devient ensuite directeur scientifique de France Télécom R&D pour organiser les recherches amont et les articuler avec les activités de recherche et développement de France Télécom. Il contribue à la création de réseaux de recherche sur les technologies clefs (multimédia, technologies de l'intelligence et de la connaissance, réseaux, logiciels, sécurité, mobiles, terminaux...). En 1997, il fait partie des membres fondateurs du Réseau National de la Recherche en Télécommunications.

En 2000, il crée le département STIC - Sciences et technologies de l'information et de la communication - au sein du CNRS et en prend la direction. Il quitte le CNRS en 2004 et travaille au développement de plusieurs pôles de compétitivité. Il est notamment à l'origine du pôle Cap Digital, labellisé comme pôle à vocation mondiale par le gouvernement, dont il assume actuellement la vice-présidence. En 2005, il rejoint, en tant que directeur scientifique adjoint, la

direction scientifique de l'Institut TELECOM. Ses deux missions principales sont alors la coordination des actions de l'Institut dans les pôles de compétitivité et la candidature de l'Institut TELECOM au label Carnot. Ces deux missions ont été conduites avec succès : l'Institut TELECOM est aujourd'hui partenaire de premier rang dans quatre pôles STIC mondiaux et fait partie, depuis mars 2006, des vingt premiers groupements de laboratoires de recherche publique labellisés Carnot. Depuis le 3 avril 2006, il est le directeur scientifique de l'Institut TELECOM, qui regroupe TELECOM ParisTech, TELECOM Bretagne et TELECOM SudParis et TELECOM Ecole de Management. Aujourd'hui, l'Institut TELECOM a pour ambition d'être un acteur mondial de la recherche en STIC dans le domaine des communications - télécoms, contenus et usages, pour le développement de la connaissance et de la vie numérique.



Scott Lash - Directeur du Centre d'Etudes Culturelles à l'Université de Londres

Scott Lash est professeur de sociologie et des études culturelles à l'Université de Londres. Il commence sa carrière en tant que conférencier à l'Université de Lancaster où il est devenu Professeur en 1993. Le travail de Scott Lash a été particulièrement influent en sociologie et des études culturelles. Son travail avec le coauteur John Urry a marqué le paysage culturel.

Quelques publications :

Global Culture Industry: The Mediation of Things, Cambridge: Polity (2005), co-écrit avec C. Lury

Another Modernity, A Different Rationality, Oxford: Blackwell, 1999

Spaces of Culture: City, Nation, World, London: Sage 1999, co-écrit avec M. Featherstone

Time and Value, Oxford: Blackwell, 1998, co-écrit avec Andrew Quick and Richard Roberts

Risk, Environment and Modernity, London: Sage (TCS), 1996, co-écrit avec B. Szerszynski and B. Wynne



Antoine Masson - Professeur, Centre Chapelle-aux-Champs à Bruxelles, Universités de Louvain et Namur

Né en 1958, Antoine Masson est psychiatre depuis 1989. Il est psychanalyste, a une formation à la philosophie et un intérêt pour la poésie. Sa thèse de doctorat, « *Pour une clinique de l'événement adolescent* » définit l'arche adolescente comme une initiation à l'événementialité, établit une analogie entre l'acte clinique et l'acte poétique. Clinicien, il est responsable d'un département pour adolescents à Bruxelles et du dispositif de groupe pour adolescents sur internet www.passado.be; il est formateur aux cliniques psychanalytiques. Il enseigne en Faculté de Philosophie et Lettres les problématiques psychologiques, l'anthropologie philosophique, les sciences du langage et questions d'inter- et transdisciplinarité philosophie, clinique, littérature ; à l'École de criminologie, la psychiatrie et les perspectives psychanalytiques. Il coordonne le Groupe Belge des Cliniques de la création.

Il a publié de nombreux articles dont :

Les fabriques du surcroît, PUN, 2007

Retour vers la rupture afin d'être "soi-même", emporté, Du saisissement aveugle à la vision subjective, de et par soi-même, in Revue « *Adolescence* » n°46 et 51, *Trouée adolescente, Clinique et poésie*, in Revue « *Compar(a)ison* », n°2 sur André du Bouchet, 1999

Il a contribué à des ouvrages collectifs dont :

La poésie à l'épreuve du "moment adolescent", in « *Cliniques de la création* », de Boeck, 2007

Du tomber en responsabilité à l'advenir responsable, in « *Responsabilité et responsabilisation* », Larcier, 2006

Résistance de l'instant qui naît, construction subjective du présent, in « *Résistances au sujet-Résistances* » du sujet, PUN, 2004.

http://www.fundp.ac.be/universite/personnes/page_view/01005904



Alain Mille - Professeur des Universités, directeur de recherche (Equipe Silex, Laboratoire Liris UMR 5205 CNRS)

Après une première carrière comme ingénieur et chef de projet informatique - 1975-1982, Hospices Civils de Lyon, Alain Mille a été chargé de créer un département informatique dans une école d'ingénieurs privée - 1983-1999, CPE-Lyon. Ce poste lui a permis de créer une première équipe de recherche sur les thèmes de l'aide à la décision et de l'assistance aux tâches complexes dépendantes fortement de l'environnement. Depuis 2000, Alain Mille est Professeur des Universités à l'Université Claude Bernard Lyon1,

responsable de l'équipe de recherche SILEX - Supporting Interactions and Learning by Experience - , il s'intéresse particulièrement à l'expérience d'utilisation d'environnements informatiques pour assister des tâches peu ou pas modélisées à l'avance.

Cette thématique de recherche impose de travailler dans le domaine des sciences cognitives du point de vue d'une intelligence artificielle dynamique et couplée à l'utilisateur et son environnement. Les principaux domaines d'application concernent l'apprentissage humain, l'assistance à l'utilisation d'environnements informatiques complexes, la gestion des connaissances dans un collectif, la résolution de problème par réutilisation de l'expérience, la recherche d'information "en situation", etc. Une théorie de la trace informatique représentant les interactions hommes-machine a été élaborée pour fournir le support commun au principe de co-construction, capitalisation, gestion, réutilisation et partage de l'expérience.

De nombreux projets industriels et pluridisciplinaires démontrent l'importance d'une approche considérant le « couple utilisateur-environnement informatique » comme un système « apprenant » à partir de l'expérience commune. Le secteur de l'apprentissage humain, en particulier à distance et collaboratif, est spécifiquement pris en compte dans la recherche et une structure pluridisciplinaire de recherche - PPF « Apprendre avec les TICE ? » - a été montée par Alain Mille pour mobiliser des équipes de sciences de l'éducation, de psychologie, de linguistique, d'informatique et d'information-communication autour de ce thème. Alain Mille est également directeur de l'école doctorale ED IIS - Informatique et Information pour la Société - et membre du comité de direction du LIRIS avec la responsabilité des relations avec les entreprises.



Dominique Pasquier - Sociologue, directrice de recherche au CNRS

Dominique Pasquier est sociologue, directrice de recherche au CNRS et membre du Centre d'Etudes des Mouvements Sociaux - Institut Marcel Mauss/Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - . Ses recherches portent sur la sociologie de la culture et des médias. Après une série de travaux consacrés à l'analyse des professionnels de la télévision, ses recherches ont porté sur la réception de la fiction télévisuelle et la constitution des publics médiatiques. Elle travaille actuellement sur l'articulation entre les pratiques de sociabilité, les pratiques de communication à distance et les pratiques culturelles.

Drôles de stars, la télévision des animateurs, Paris Aubier 1990, avec Chalvon-Demersay S.

Les scénaristes et la télévision, approche sociologique, Paris, Nathan, 1995



Elizabeth Rossé - Psychologue, Hôpital Marmottan

Docteur en psychologie sociale ; son sujet de thèse porte sur les consommations de drogues en milieu festif fédéré par la musique chez les adolescents. Une réflexion qui aborde ces phénomènes non sous l'angle pathologique mais dans une compréhension des processus de subjectivation dans les sociétés modernes. Psychologue au centre médical Marmottan sur le pôle consultation « recours » destiné aux personnes présentant des addictions aux jeux d'argent et de hasard et à celles qui souffrent de « cyber-dépendances » (essentiellement joueurs de jeux vidéo en ligne et « accrocs » aux sites pornographiques). Responsable de la consultation jeunes consommateurs, cannabis et autres substances psychotropes à Marmottan. Chargée de travaux dirigés à l'université paris 5 en psychologie pour un module de recherche intitulé jeu et addiction.

Le jeu pathologique, Revue « Avec », Paris, 2008

Pour une prise en charge globale des dépendances, In « Huerre P. », avec Valleur, Marty, F.

Alcool et adolescence, jeunes en quête d'ivresse, Paris, Albin Michel, 2007, pp.346-359

Préférences musicales et procédés identitaires chez les jeunes ; exemple des cultures gothique et hip-hop, avec C. Lafforêt, In « Vinsonneau »

Contextes pluriculturels et identités. Recherches actuelles en psychologie Paris, Sides, 2005, pp. 185-215



Bernard Stiegler - Directeur de l'Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou

Bernard Stiegler, directeur de l'Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou, est philosophe et docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il a été directeur de programme au Collège international de philosophie, professeur à l'UTC (Université de Compiègne), où il est toujours professeur associé, directeur de l'unité de recherche Connaissances, Organisations et Systèmes Techniques, qu'il y a fondée en 1993, directeur général adjoint de l'Institut National de l'Audiovisuel, puis directeur général de l'IRCAM.

Il est l'auteur de *La technique et le temps*, ouvrage en six volumes dont trois sont parus aux éditions Galilée (*La faute d'Epiméthée*, *La désorientation* et *Le temps du cinéma et la question du mal-être*). Il a également publié *Passer à l'acte*, mai 2003, *Aimer, s'aimer, nous aimer. Du 11 septembre au 21 avril* (octobre 2003), *De la misère symbolique 1. L'époque hyperindustrielle* (mars 2004), *Mécréance et discrédit 1. La décadence des démocraties industrielles* (novembre 2004), et *De la misère symbolique 2. La catastrophe du sensible*, avril 2005, *Constituer l'Europe 1 et 2*, 2005, *Mécréance et discrédit 2 et 3*, 2006, *Des pieds et des mains*, 2006, *La télécratie contre la démocratie. Lettre ouverte aux représentants politiques* (octobre 2006), *Réenchanger le monde. La valeur esprit contre le populisme industriel* (octobre 2006), *Prendre Soins. De la jeunesse et des générations*, Flammarion, 2007, et *Economie de l'hypermatériel et psychopouvoir*, Mille et une nuits, 2007. Le recueil d'entretiens *Philosopher par accident* (avril 2004) est une introduction à sa pensée. Ces ouvrages ont été traduits en anglais, en chinois, en japonais, en néerlandais, en italien, en espagnol, en portugais et en allemand. Bernard Stiegler a par ailleurs publié plus d'une centaine d'articles dans des revues du monde entier, et il intervient régulièrement dans de nombreuses universités étrangères. Il a été rapporteur pour la commission européenne, le gouvernement français et l'Unesco.

Bernard Stiegler a été également concepteur et commissaire de l'exposition *Mémoires du futur*, présentée au Centre Pompidou en 1987. Il a mené de nombreux projets de développement logiciel dans les domaines du texte de l'image et du son, et plus généralement, dans les technologies cognitives. Ses travaux les plus récents sont consacrés à l'élaboration d'une théorie du fait noétique, avec le concept d'*hypomnésis*, et d'une théorie du fait esthétique appelé « organologie générale », en articulation étroite avec les pratiques artistiques et culturelles, avec les évolutions technologiques et industrielles, et avec la théorie générale de l'individuation qu'il reformule à partir de Simondon. Il a fondé l'association *Ars Industrialis* en juin 2005 avec Georges Collins, Marc Crépon, Catherine Perret et Caroline Stiegler.

McKenzie Wark - Responsable des Etudes de Culture et de Médias au Collège Eugene Lang, professeur agrégé à la Nouvelle Ecole pour la Recherche Sociologique de la ville de New York

McKenzie Wark est l'auteur d'un livre publié en France sous le titre *Un manifeste hacker (Criticalsecret, 2006)*. Ses autres livres incluent *La Théorie du jeu* (Harvard University Press) et *50 Years of Recuperation of the Situationist International* (Princeton Architectural Press).

<http://www.ludiccrew.org>



Contacts presse

Cap Digital : Gaëlle Zovi
gaelle.zovi@capdigital.com
Tel : 01 40 41 11 62

IRI/Centre Pompidou : Estelle Reine-Adélaïde
eracom@mac.com
Tel : 06 17 72 74 73